

Explication de vote pour la Conférence nationale des jeunes du NPA

Les débats de cette CNJ ont recoupé en grande partie ceux de l'ensemble du parti. C'est normal et logique, car ce sont des débats stratégiques posés par la situation elle-même, qui n'épargnent pas les militants du secteur jeune. Combien de sympathisants proches nous disent qu'ils ne comprennent pas pourquoi le NPA n'intègre pas le Front de Gauche ? La PFA s'inscrit dans la continuité en ne voulant pas clarifier ce que signifie l'anticapitalisme et en faisant de l'austérité le marqueur essentiel. De fait, la différence avec le FDG semble réduite au rapport au PS... Ce n'est pas convaincant, et c'est semer l'illusion qu'on pourrait changer de « politique économique » avec les institutions actuelles. Ces illusions n'alimentent pas la lutte de classe, et au contraire, les gouvernements non basés sur l'auto-organisation ont toujours été des fossoyeurs des luttes.

À cela, la PFB oppose la perspective de l'émancipation par les travailleurs eux-mêmes. « Nous mettons en avant la perspective de l'unification de l'ensemble des secteurs du monde du travail et de la jeunesse autour de revendications transitoires, qui dans la situation actuelle partent des préoccupations immédiates et posent la question de la rupture avec le capitalisme » et « nous expliquons également que pour mettre en oeuvre ces revendications transitoires, il faudra que les travailleurs prennent le pouvoir ». C'est cela que signifie pour nous la nécessité d'un gouvernement des travailleurs, et nous continuerons à mener les discussions pour préciser et affirmer cette orientation.

Nous avons estimé que les textes définitifs, intégrant la majorité de nos amendements, reflétaient suffisamment de convergences que nous pouvions porter ensemble et ne justifiaient pas de plateforme séparée. Il reste évidemment des désaccords ouverts, que nous avons exposés en partie dans notre explication de vote au dernier SNJ. Nous pensons que la plupart pourront se réduire en poursuivant les débats de fond et par la pratique. La plateforme commune est un point d'appui en ce sens.

Étonnamment, les camarades de la PFC (CCR) se sont insurgés contre la PFB en parlant d'« un accord vide de contenu », dénonçant « une nouvelle majorité très hétéroclite »... alors qu'à la fin du dernier SNJ, contre toute attente, ces mêmes camarades avaient bataillé pour intégrer la PFB ! Mais cela à la seule condition que la PFB retire la partie « Intervention » de son texte d'orientation constitutif de la plateforme, autrement dit à condition que la PFB dans son ensemble accepte de se définir sur un contenu (déjà soi-disant vide) plus restreint...

La constitution d'une nouvelle majorité composée de sensibilités et courants divers autour de la PFB est une avancée pour le secteur jeune. Dans ce cadre, il s'agit maintenant de retranscrire les textes dans une pratique commune, afin de construire

un secteur jeune au profil ouvertement révolutionnaire et à l'initiative dans les luttes. C'est ce même objectif que nous poursuivons dans le reste du NPA.

Les délégué-e-s au SNJ de la Tendance Claire au sein de la PFB :

Florine (JT RP), Fred (Créteil), Julien (JT RP), Renaud (Nantes)

Jeunes de la TC, le 27 novembre 2013